

# *PALOPHUS LEOPOLDI* N. SP.

(ORTHOPTERA PHASMIDAE)

PAR

le D<sup>r</sup> H. SCHOUTEDEN

(Musée du Congo belge, Tervueren).

---

S. A. R. M<sup>gr</sup> le Prince LÉOPOLD DE BELGIQUE, fils de notre vaillant Roi, et actuellement soldat volontaire au 12<sup>e</sup> Régiment de ligne belge, a bien voulu, il y a deux ans, enrichir les collections du Musée de Tervueren d'un remarquable et gigantesque Phasmide, récolté à Élisabethville (Katanga) par M. FOURIR. Presque simultanément notre Musée recevait un autre exemplaire de la même espèce que lui envoyait, d'Élisabethville également, M. VAN RIETH. La grande taille de l'Insecte et sa ressemblance avec un rameau, — comme c'est, du reste, le cas pour tous les *Palophus*, — avaient tout particulièrement attiré l'attention des récolteurs.

Étudiant ces beaux Insectes à l'aide de la Monographie de BRUNNER et REDTENBACHER et des travaux ultérieurs de SJÖSTEDT, je n'ai pu les identifier à aucune des espèces décrites jusqu'ici. Mais il est hors de doute qu'il s'agit d'une forme voisine du remarquable *Palophus titan* SJÖST., originaire du Nyassa, dont elle égale pour ainsi dire la taille.

Je me suis permis d'appeler *Palophus Leopoldi* cette espèce nouvelle, la dédiant à S. A. R. le Prince LÉOPOLD, en témoignage de profonde admiration pour sa noble conduite.

---

La tête et le thorax paraissent d'un blanchâtre flavescent, plus ou moins sali; en réalité, la coloration foncière est brun foncé, mais cachée par un revêtement pâle. Il en est de même pour les élytres et pour l'abdomen, mais sur celui-ci la coloration foncière est bien plus évidente; les tubercules de l'élytre noirâtres au sommet. Les ailes [aucun des exemplaires n'a les ailes étalées] ont le champ basal noir, la partie coriace (découverte) colorée comme l'élytre, mais laissant deviner des marbrures sombres. Les pattes ont la même coloration que le thorax, mais offrent (surtout les pattes antérieures) des fascies sombres bien accentuées; les tarses plus ou moins rembrunis.

La « corne » céphalique, vue de profil, est nettement arquée en arrière et non droite comme chez *P. titan*; le bord postérieur en est pubescent comme le bord antérieur.

Ce n'est que sur le vertex qu'il peut être question d'épines, tandis que chez *P. titan* SJÖSTEDT en signale aussi sur le pro- et mésonotum : chez *P. Leopoldi* il s'agit là uniquement d'irrégularités ou petites saillies mousses (surmontées de poils). Mais le mésonotum offre, plus ou moins avant le milieu de sa longueur, les deux fortes épines caractéristiques du *P. titan*.

Le vertex offre quelques épines mousses (ou tubercules acuminés) de chaque côté d'une rainure longitudinale et un tubercule nettement plus fort, en avant, de chaque côté, près de la corne. Les irrégularités du thorax en lignes longitudinales irrégulières; une fine carène médiane.

Les élytres offrent, au tiers antérieur, sur le disque, une forte saillie (tubercule) comprimée longitudinalement et acuminée. [Dans le type du *P. titan*, cette partie de l'élytre est détruite.]

Les fémurs antérieurs ont, en dessus, vers le tiers apical, un lobe net; leur bord inféro-externe a un lobe subapical, un lobe peu après le lobe supérieur que je viens d'indiquer, et un (parfois trois) lobe entre celui-ci et la tête; l'extrémité des fémurs, à chaque bord inférieur avec un lobe subapical obtusangulé et un lobe aigu apical. Les tibias antérieurs ont, en dessus, deux lobes, comme chez *P. titan*. Les tarses ont une crête dorsale nette, surtout sur le 1<sup>er</sup> article.

Les fémurs intermédiaires ont un lobe (parfois deux) vers le tiers basal, sur la crête supérieure; le bord inféro-interne avec un lobe

plus basal que celui-ci; le bord inféro-externe avec un à quatre lobules dentiformes sur sa longueur; l'extrémité comme aux fémurs antérieurs. Tibias intermédiaires avec un lobe supérieur vers le quart basal et un autre vers le quart apical; leur bord inféro-externe avec deux lobes acuminés un peu au delà de ces lobes supérieurs.

Fémurs postérieurs avec un lobe vers le tiers basal et très généralement avec un autre, plus petit, vers le tiers apical; bord inféro-externe avec un lobe plus basal que le lobe basal supérieur; bord inféro-interne avec deux dents vers celui-ci et une autre vers le lobe apical; l'extrémité des fémurs comme aux fémurs intermédiaires. Tibias postérieurs comme les intermédiaires.

Les ailes atteignent la base du 5<sup>e</sup> segment ou la dépassent un peu. La partie du dos de l'abdomen non cachée par les ailes offre la même sculpture que le thorax (irrégularités disposées plus ou moins linéairement, et faible carène médiane). Le 5<sup>e</sup> segment offre, sur le disque, en arrière, deux saillies lobiformes, acuminées; le 6<sup>e</sup> segment a deux carènes lobées plus petites, acuminées également; ces lobes irréguliers en arrière. Chaque segment ventral a les angles postérieurs prolongés en un lobule, plus fort et plus arrondi aux segments de la base. Segment anal faiblement échancré; segment subgénital avec crête, échancré au bout.

L'Insecte (♀) mesure 230-245 millimètres. Cornes céphaliques : 9-10 millimètres. Antennes : 62.5-70 millimètres; le 1<sup>er</sup> article : 32.5 millimètres. Tête : 10 millimètres. Pronotum : 12-12.5 millimètres. Mésonotum : 40-41 millimètres. Élytre : 295-305 millimètres. Aile : 94-97 millimètres. Fémur antérieur : 65-66 millimètres; intermédiaire : 51 millimètres; postérieur : 64-66 millimètres.

---

En y comprenant le *Palophus Leopoldi* décrit ci-dessus, le Musée de Tervueren possède du Congo les trois Palophiens suivants :

1. *Palophus centaurus* WESTW. : De Gali-Koko (CARLIER; ♀), Kondué (LUJA; ♂♀), Isangi (♀) et Banana-Moenda (♀). BRUNNER et REDTENBACHER le citent de Bena-Bendi.

2. *Palophus Leopoldi* SCHOUT. : Élisabethville (FOURIR; ♀),  
Élisabethville (VAN RIETH, 30-V-1911; ♀).

3. *Bactrodomea aestuans* WESTW. : De Boma-Yanga (R. VER-  
SCHUEREN, 3-VI-1912; ♂) et d'Yema (CABRA; ♀).

Du Tanganyika, REDTENBACHER a de plus décrit le *Palophus*  
*Brongniarti*, et KIRBY le *P. episcopalis*, que nous ne possédons  
pas encore et qui se trouveront sans doute en territoire belge.

Ces cinq espèces sont les seuls représentants connus des Phasmes  
géants dans notre Colonie.

---



Schouteden, H. 1916. "Palophus leopoldi n. sp. (Orthoptera Phasmidae)."  
*Revue zoologique africaine* 4, 265–268.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/42511>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/214777>

**Holding Institution**

American Museum of Natural History Library

**Sponsored by**

Biodiversity Heritage Library

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.